

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Band: - (1924)
Heft: 176

Rubrik: Extracts from Swiss Papers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

The Swiss Observer

Telephone: CITY 4603.

Published every Friday at 21, GARLICK HILL, LONDON, E.C. 4.

Telegrams: FREPRINCO, LONDON.

VOL. 4—No. 176

LONDON, NOVEMBER 15, 1924.

PRICE 3d.

PREPAID SUBSCRIPTION RATES

UNITED KINGDOM	3 Months (13 issues, post free)	3 6
AND COLONIES	6 " " " "	6 6
	12 " " " "	12 -
SWITZERLAND	6 Months (26 issues, post free)	Fr. 7.50
	12 " " " "	14 -

(Swiss subscriptions may be paid into Postcheck-Konto: Basle V 5718.)

HOME NEWS

According to budget anticipations, a normal state in our national finances will set in in 1925, when the Confederation will be able to meet all the expenses and debt charges, without having recourse to loans.

The new budget estimates the cost of diplomatic representation abroad at just under 2 million francs; the largest amount is allotted to the Legation in London, next in importance as regards expense being Berlin and Paris. The Swiss Consular Service absorbs an amount of 2.26 million francs.

About Frs. 400,000 annually has been spent by the Confederation, these last few years, in assisting Russian refugees residing in Switzerland, and whose return to their country cannot be insisted upon for humanitarian reasons.

In the elections last Sunday for the Geneva Conseil d'Etat the parties of the Left obtained a victory, securing five out of the seven seats contested. This majority will, therefore, correspond to the one already in operation in the Grand Conseil.

As a consequence of the election fever in Geneva a free fight took place between opposing journalists, L. Pichaud and Georges Oltramare, of the 'Pilor', challenging the editors of the 'Travail' and 'Choléra.'

The electors of the canton of Schaffhausen have voted last Sunday, by a small majority, to reduce the number of councillors on the Grosse Rat from 86 to 77.

The Zurich Socialist party is proposing a modification of the cantonal constitution, with the object of forbidding any citizen to act as executioner.

About 50,000 francs is to be economised in the Swiss Customs administration, chiefly by increasing the employment of female labour.

An international exhibition for inland navigation and the uses of water power will be held in Basle from July 1st to September 15th, 1925.

A landslide took place last Saturday along the Wallense, tearing up the railway line between Mühlethal and Mühlehorn for a distance of about 100 metres. There were no casualties, and the damage was confined to railway property; on the day previous a slight earthquake was noticed in the neighbourhood. An inspection made by experts leads to the assumption that further vibrations are likely, in fact, early on Tuesday morning a fresh block of rocks detached itself near Mühlehorn, partly burying the local cement works. The level of the lake was suddenly raised, causing the boats anchored to break their moorings.

Dr. Ernest Wetter (Winterthur), the chief of the commercial division of the Federal department of Public Economy, will be the new President of the Vorort of the Schweiz. Handels- und Industrie-Verein, in succession to Dr. Alfred Frey, deceased. Dr. Wetter will be remembered from his recent visit to London, when he attended the monthly dinner of the City Swiss Club on September 9th.

The church of Arbon (Thurgau), which for 400 years jointly belonged to, and was used by, both Protestant and Catholic congregations, has now been acquired absolutely by the latter. The Protestant services will henceforth be held in a church on the 'Bergli' recently constructed.

Adolf Schläfli, a well-known manufacturer, who died a few months ago, bequeathed the whole of his estate to the canton of Solothurn. A cantonal orphanage is to be erected at Selzach, which place will also benefit to the extent of 20,000 francs, earmarked for continuing the local passion plays, of which the testator was the originator.

A railway gatekeeper at Nyon was fined 500 francs for having forgotten to close the gates,

with the result that a train dashed into and demolished a private car crossing the line; the occupants were only slightly injured.

A collision between an automobile and a motorcyclist near Rubigen (Berne) resulted in the death of the latter; he was an electrician named Lutz, employed by the Bernese Power Works.

Another accident happened on the Berne-Zollikofen road on Saturday night, when a horse-drawn cart, travelling without lights, tore off the sidecar of a motor-cycle going in the opposite direction. The occupant of the sidecar, a painter named Schreyer, engaged in the workshops of the Federal Railways, and father of five children, sustained severe injuries to the head, from which he succumbed.

Seven dwelling houses, with stables and other outhouses, were destroyed by fire on Saturday morning in the little village of Danis, near Tavannasa (Grisons).

Federal Judge Emile Perrier died in Fribourg at the age of 76; he has been a member of the Federal Tribunal since 1899.

EXTRACTS FROM SWISS PAPERS.

Les impôts vaudois pour 1925. — Le Conseil d'Etat vaudois adresse au Grand Conseil un exposé des motifs et un projet de loi d'impôt pour 1925.

Constatant que le projet de budget de 1925 prévoit encore un déficit pour l'an prochain, le projet de loi maintient en général les normes d'impôt appliquées en 1924.

Sur deux points cependant le contribuable bénéficie d'un certain allègement. Le taux de l'impôt extraordinaire sur les successions et donations est ramené du 25 au 20%. Cette dernière diminution surtout est fort réjouissante; elle est de nature à favoriser les transactions immobilières et à contribuer ainsi à la reprise des affaires, paralysées jusqu'ici par le taux quasi prohibitif des droits de mutation.

Quelques changements aussi dans l'octroi des permis de chasse. Il n'y aura désormais plus de permis donnant droit à chasser avec plus de deux chiens. Par contre, il sera institué un permis de chasse dit spécial en compensation de la restriction de durée de la chasse générale. Un arrêté précisera les conditions auxquelles sera soumise l'octroi de ce permis. (La Suisse.)

Difficultés financières de Neuchâtel. — Bien des budgets communaux sont plus mal en point que celui de l'Etat. C'est ce cas notamment de la commune de Neuchâtel. Car là, la reprise du travail dans l'industrie horlogère ne joue à peu près aucun rôle. Neuchâtel n'a pour ainsi dire pas l'industrie, et les quelques fabriques qui s'y trouvent sont toujours fort mal en point. Les grosses fortunes qui, jadis, mettaient au large les finances du chef-lieu sont très amoindries, et beaucoup ont émigré. D'autre part, les charges restent fort lourdes, et sont bien difficiles à réduire.

La situation de la ville de Neuchâtel n'est certainement pas couleur de rose. La seule industrie généralisée au chef-lieu est celle de "marchand de soupe" et feu le procureur Charles Colomb disait plaisamment que les armories de Neuchâtel devraient porter une louche à soupe d'or dans une soupière d'argent. Hélas, même cette industrie là se ressent encore de la crise, et elle occasionne à la ville de gros frais pour ses établissements d'instruction. Autrefois, les pensionnats donnaient eux-mêmes les leçons à leurs pensionnaires. Aujourd'hui, au lieu d'engager des maîtres et maîtresses à domicile, les chefs de pensions envoient leurs jeunes filles et leurs jeunes gens aux écoles de la ville. Et c'est la commune qui doit payer les maîtres et pourvoir à l'enseignement.

C'est ce qui explique en partie les difficultés de la commune de Neuchâtel, dans la recherche de l'équilibre budgétaire et la protestation que viennent de faire entendre ses autorités pour une plus judicieuse répartition des charges qui lui sont imposées par le budget de l'instruction publique. Neuchâtel, en effet, dépense pour ce dicastère plus que toutes les autres communes du canton réunies. (Feuille d'avis.)

Une Fête des Vignerons en 1927? — Les conseils de la confrérie des vignerons de Vevey, réunis vendredi soir (Nov. 7), sous la présidence de M. l'abbé-président Emile Gaudard, conseiller national, ont adopté un programme d'études des conditions dans lesquelles pourrait être organisée, dans un avenir pas trop éloigné, éventuellement en 1927, une nouvelle fête de vignerons. Des commissions

ont été chargées d'élaborer un budget approximatif en prenant comme base les données et les comptes de la fête de 1905. L'assemblée générale de la Confrérie devant être tenue au printemps, les conseils seront ainsi en mesure de renseigner utilement les membres de la Confrérie sur les charges financières de l'entreprise et sur le montant de l'inévitable capital de garantie qui devra être constitué. Si la Fête est décidée, les conseils de la Confrérie et la ville de Vevey se feront un point d'honneur de veiller à ce que cette grandiose et magnifique manifestation soit digne des précédentes.

Les dernières Fêtes des vignerons de Vevey eurent lieu en 1905, 1889 et 1865. (Journal de Genève.)

Leytron. Ceux qui tiennent bon. — On a souvent parlé de ceux qui s'en vont. Parlons une fois de ceux qui tiennent bon.

Ainsi notre commune compte trois frères, Edouard, Maurice et Joseph Bridy, dont les âges additionnés donnent le chiffre respectable de 230 ans. Tous des trois sont pleins de vie et de santé et travaillent encore comme des hommes de 40 ans. Le second, Maurice, a fait la mobilisation de 1870, dont il se plaît à raconter les différents épisodes. Aucune infirmité ne les a touchés jusqu'ici, sauf que l'on remarque cependant chez le premier que l'une des jambes a légèrement de la peine à suivre l'autre.

Mais le record est tenu par la commune voisine d'Iséables dont les quatre enfants, les frères Jean-Jacques, Pierre, Baptiste et Joseph Lambiel, tous soldats, atteignent ensemble le chiffre de 308 ans. Les trois aînés comptent à eux seuls 240 ans. Tous trois ont fait la campagne de 1870 et assisté à l'entrée en Suisse des malheureux débris de l'armée du général Bourbaki. Le cas est certainement unique en Suisse. (Confédéré.)

Tödlicher Unfall eines Nachtwächters. — Ein Opfer seines Berufes wurde in der stürmischen dunklen Nacht vom Freitag auf Samstag (1. November) Nachtwächter Jakob Keller Müller von Stein a. Rh. Sein Rundgang führt ihn u. a. dem Rhein entlang zur Dampfschiffstation. Dort muss der dienstfällige, allgemein geachtete Mann in der Dunkelheit über eine Treppe gestürzt sein und ist vermutlich in einer momentanen Betäubung in den Rhein gefallen. Der Verunglückte wurde von der ablösenden Wache vermisst. Trotz sofortigem Suchen fand man die Leiche aber erst in der Mittagsstunde, und zwar vollständig ausgerüstet, mit Uhr und Feuerhorn, den Stab krampfhaft in seiner Hand haltend. Ein Verbrechen scheint ausgeschlossen. (Neue Zürcher Ztg.)

Zur Förderung des Alphornblasens. — Vor drei Jahren hat ein Gönner des Alphorns dem Komitee zur Wiedereinführung des Alphornblasens in Emmental eine ansehnliche Summe übergeben. In Trüb fanden zwei Kurse statt, an denen geeignete Bläser instruiert wurden. Bisher konnten im Emmental gegen 20 Alphörner abgegeben werden. Der gleiche Gönner übergab nun eine weitere Summe zur Förderung des Alphornblasens im Berner Oberland. Kürzlich fand in Interlaken ein Instruktionsstag statt, veranstaltet von dem Heimatschutzverein "Engeres Oberland." Der Sängerveteran J. R. Krenger, kantonaler Musikdirektor, hielt zwei ausgezeichnete Referate über "Alphornmelodien" und "Wo soll das Alphorn geblasen werden?" Die Alphornbläser des Oberlandes schlossen sich zu einem Verbands zusammen und stellten Statuten auf. Die Vereinigung bezweckt die Pflege und Vervollkommenung des Alphornblasens, dieser volkstümlichen Kunst, wie sie seit uralter Zeit auf den Bergen und Talschaften unseres Landes heimisch war. Dies soll erreicht werden durch Veranstaltung von Übungstagen, durch gelegentliche Besuche benachbarter Bläser und durch die Beschickung vaterländischer Feste durch eine geeignete Abordnung. Das sogenannte "Bettelblasen" soll energisch bekämpft werden. Der Vorstand wurde bestellt in J. R. Krenger, Interlaken, Obmann; Dauwalter, Präsident der Heimatschutzsektion "Engeres Oberland," Sekretär, und Abegglen, Gündlischwand. Bisher konnten an Bläser aus dem Oberland 13 Hörner gratis abgegeben werden. Im Kuzen fanden Übungen im Alphornblasen statt, an denen 17 Bläser teilnahmen. (Neue Zürcher Ztg.)

Kriegsandenken gefällig? — Aus der Liquidation des eidgen. Ernährungsamtes sind noch Rationierungskarten übrig geblieben. Einst mit Liebe gesammelt, aber zwangsläufig umgesetzt, können sie heute als Erinnerung an die Zeiten der Lebensmittelpenurie gekauft werden. Einige Kollektionen werden für Sammelzwecke zusammengestellt, wovon heute noch komplette Brot-, Käse-, Fett- und Butterkarten-Kollektionen zum Gesamtpreis von 10 Franken erhältlich sind beim Revisitsbüro de-

eidgen. Getreideverwaltung. Sammler seien auf diese Gelegenheit aufmerksam gemacht.

(Inzeiger für das Limmthal.)

Ein Schirmleihverein.—Wir lesen im 'St. Galler Tagblatt': Wie wir vernehmen, soll in St. Gallen ein Schirmleihverein gegründet werden, der zum Zwecke hat, in allen grösseren Ortschaften der Schweiz Depots einzurichten, die bei Bedarf an die Mitglieder teilweise Schirme abgeben. Die Depots werden möglichst in der Nähe der Bahnhöfe, in Tabakläden oder Restaurants der Hauptstrassen errichtet werden. Die Schirme können von morgens 7 Uhr bis zur Polizeistunde, das heisst in den Läden bis 7 Uhr abends und von dieser Zeit an in den bestimmten Restaurants bezogen werden. Mitglieder der Gesellschaft kann jedermann werden durch Kauf einer Abonnementskarte von 3 Fr. 50, die jährliche Gültigkeit hat. Auf der Karte befindet sich auch ein Verzeichnis der Depots. Die Organisation ist sehr günstig für Reisende, die zum Beispiel in St. Gallen einen Schirm beziehen und ihn beim Eintreten in besseren Wetters in Zürich wieder abgeben können.

Die Idee scheint uns gut und sollte auch in Zürich aufgegriffen werden. Alle jene, welche ihr Regendach mit Vorliebe irgendwo stehen lassen oder gerade dann den Schirm nicht bei sich haben, wenn es in Strömen gießt, werden solche Depots mit Freuden begrüssen.

(Zürcher Volksztg.)

Auch ein Jubiläum.—In Menzingen wurde dem Herrn Verwalter Albrich Hegglin in Bethlehem das 25. Kind geboren. Ehre und Achtung vor der braven Mutter, die den Segen in den Kindern sieht!

(Volksblatt.)

BERNARD DE WATTEVILLE. †

Bernard von Wattenwyl, a noted explorer and keen big-game hunter, was attacked and lacerated by a lion in Uganda on Nov. 6th, when endeavouring to follow and shoot a white rhinoceros. His untimely death means a great loss to natural science: the Bernese Museum of Natural History possesses already an extensive collection of rare specimens presented by him and secured during his many expeditions in Africa, where he was generally accompanied by his daughter, who is barely out of her teens. Mr. de Watteville mostly resided in London and was a cousin of Madame Paravicini, the wife of our Minister.

We reproduce an appreciation, published by *The Times* (Nov. 8th):—

The tragic end of Bernard de Watteville, artist and big-game hunter, will come as a bitter surprise to a very small, but devoted, number of friends. Sprung from an ancient aristocratic family of Berne, in Switzerland, he had preserved in him all the instincts and courtesies of the century that preceded the Revolution. Like his ancestors, who had scorned to recognise the democratic régime which had beggared their family, he had, even as a boy, conceived an intense hatred of modern popular government; he shunned the crowd and its manners as the incarnation of evil. Just as many leaders of his family abandoned their country before the revolutionary tide in 1797 to take service, together with a chosen band of their retainers, as "Watteville's Regiment" in the British Army, so Bernard took refuge in hunting, shooting and fishing to escape all contact with the plebeian world.

At first alone, then later with his devoted daughter, he had roamed throughout Europe in search of sport. A remote and rough little farm in Norway, three days' march from the railway, had been for long his favourite home, where he brought up his only daughter to observe nature, to fish and to shoot. Three times he had visited Africa. On this last occasion for two whole years father and daughter, alone and in the most fearless fashion, had been shooting and collecting photographs of all the fauna of East Africa. The girl herself had been taught by her father to stalk elephants and to take their photographs at a few yards' range.

De Watteville's courage was shown in many ways. On one occasion, while fishing along the Italo-Swiss frontier, he was accused of murdering a smuggler found dead on a lonely pass. He was threatened with a vendetta, whereupon, dragging with him a trembling policeman, he boldly went and entered the victim's home, where the relatives were in the act of preparing to sally forth to take the supposititious murderer's life. Abashed by the dramatic entry of their intended quarry, they were left by Bernard convinced of his innocence. Again, on the snow-covered Alps, father and daughter have been seen every winter since the war ski-ing alone, he always without hat and sticks. No slope, however rough or steep, deterred the pair; not even sprains and painful falls interrupted what had become a contest against nature. Life to Bernard, in fact, was but an opportunity to prove that the aristocrat of the 18th century was the superior of the modern man. To him the ordinary citizen of a so-called democratic State was but a despicable slave of his demagogic master. Like the nobleman of France who smiled at the

howling proletariat, so it is easy to imagine Bernard de Watteville facing his end, for he was true to type.

He had married, some 25 years ago, Beatrice, of the well-known Shropshire family of Belldoes. His daughter has declared her intention to continue his unfinished collector's work in Africa.

AS OTHERS SEE US.

The following cutting from the French watch trade journal "L'Horloger" has been sent to us by a correspondent: in looking through our own advertisement columns, we incline to agree:—

Il paraît que nos voisins d'outre-Jura n'auraient pas le sens de la publicité! Et ce manque de sens serait la cause que la Suisse industrielle n'occupe pas dans le monde la place à laquelle elle aurait droit. C'est du moins ce qu'affirme un journaliste commercial anglais cité par le "Journal suisse d'horlogerie." Et ce journaliste raconte une anecdote typique: "Il y a deux ans, on proposa à un des principaux journaux de l'Orient de faire paraître une série d'articles sur les Etats européens. La proposition fut acceptée et on cita des noms de pays. A quelqu'un qui parlait de la Suisse le rédacteur en chef répondit: 'Il ne vaut pas la peine de la mentionner. Elle n'a du reste pas d'industries à part celle du chocolat et du fromage.' Et on n'écrivit rien sur ce pays.

Il me semble que le rédacteur en chef en question exagérait un peu. Il avait probablement dans son gousset une montre de Genève, de Bienne ou de la Chaux-de-Fonds et, s'il ignorait que la Suisse est la grande pourvoyeuse de montres de l'univers, c'est qu'il n'avait pas mis ses lunettes le jour où il lança cette boutade! En tout cas, si la Suisse ne fait pas autant d'affaires qu'elle en ferait si elle faisait plus de publicité, il nous faut souhaiter qu'elle en reste là. Nos maisons françaises n'auraient plus qu'à fermer leurs portes. Et celles d'Angleterre et des Etats-Unis de même.

FINANCIAL AND COMMERCIAL NEWS FROM SWITZERLAND.

The consolidated debt of the Swiss Confederation at the end of September, 1924, was computed at Frs. 2,205 million. The budget for 1925 provides for interest service on the debt to the amount of Frs. 108,500,000.

The budget of the Postal Service for 1925 foresees a surplus of Frs. 6,300,000 and a profit of Frs. 3,500,000 on the year's accounts, as shown in profit and loss account. For the Telegraph and Telephone services, which are carried on as a separate department, there should be a surplus of Frs. 28,000,000 and a net profit of Frs. 303,800. These figures are most satisfactory and form a very favourable addition to the list of improving Government services, of which the Federal Railways form the outstanding example.

Reporting on the results of the year ended 30th of September, 1924, the Directors of the Entreprises Sulzer in Winterthur state that, after providing Frs. 2,750,000 for writing off depreciations on foreign participations and covering the debit balance of Frs. 724,000 from last year, a debit balance of Frs. 1,500,000 is to be reckoned with. To cover this, the reserves of Frs. 2,000,000 will be drawn upon. The Directors believe that, unless any extraordinary circumstances now interfere with the normal course of business, they should now be able to continue working on a satisfactory basis. The amount of orders at present on the books is satisfactory.

Imports into Switzerland in the third quarter of the present year amounted to Frs. 619,000,000, as compared with Frs. 514,000,000 in the corresponding period last year. Against this, exports have only increased from 440 millions to 490 millions, so that the quarter's deficit of exports is 129 million francs, as against 74 millions for the September quarter in 1923.

Over the first nine months of the year considerable improvement is, however, noticeable in the case of certain important lines of export. Watches have advanced from Frs. 145,900,000 in 1923 to Frs. 183,300,000 in 1924, silk from 133 to 150 millions, machinery from 107 to 122 millions and cotton textiles from 75½ to 104½ millions.

STOCK EXCHANGE PRICES.

BONDS.	Nov. 4		Nov. 11	
	Frs.	Per cent.	Frs.	Per cent.
Swiss Confederation 3% 1903	...	73.87%	...	73.50%
Swiss Confederation 5% 1923	...	99.00%	...	98.80%
Federal Railways A-K 3½%	...	77.07%	...	77.80%
Canton Basle-Stadt 5½% 1921	...	100.12%	...	100.65%
Canton Fribourg 3% 1892	...	69.75%	...	69.50%

SHARES.	Nov. 4		Nov. 11	
	Frs.	Per cent.	Frs.	Per cent.
Swiss Bank Corporation	...	500	641	661
Crédit Suisse	...	500	675	690
Union de Banques Suisses	...	500	537	555
Fabrique Chimique ci-dev. Sandoz	1000	3015	3080	3100
Société pour l'Industrie Chimique	1000	1905	1935	1950
C. F. Bally S.A.	...	1000	1150	1180
Fabrique de Machines Oerlikon	...	500	598	606
Entreprises Sulzer	...	1000	647	640
S.A. Brown Boveri (new)	...	500	277	290
Nestlé & Anglo-Swiss Cond. Mk. Co.	...	200	197	197
Choc. Suisses Peter-Cailler-Kohler	...	100	147	145
Comp. de Navig'n sur le Lac Léman	...	500	500	500

WORLD TRANSPORT AGENCY
LIMITED.
Shipping, Forwarding & Insurance Agents,
HEAD OFFICE
TRANSPORT HOUSE, 21, GT. TOWER STREET,
LONDON, E.C. 3.
CONNECTED EVERYWHERE ABROAD.

Tell your English Friends
to visit
Switzerland
and to buy their Tickets
from
The Swiss Federal Railways,
Carlton House, 11b, Regent St., S.W.1.

Drink delicious "Ovaltine"
at every meal—for Health!

ERNEST Ladies' and
Gentlemen's Tailor
NEW ADDRESS:
5, UPPER JAMES STREET, GOLDEN SQUARE, W. 1.
Telephone: REGENT 4946.
Exclusive West End Styles of best materials at moderate prices

CROWE & CO. (London), LTD.
Shipping & Forwarding Agents,
158, BISHOPSGATE, LONDON, E.C.2.
Telephone: Bishopsgate 1166-1169.
AND AT
MANCHESTER LIVERPOOL ANTWERP STRASBOURG
MULHOUSE BASLE ZURICH ST. GALL CHIASSO
COMO MILAN GENOA ROME.
Special Daily Services to and from Italy, Switzerland
and France, connecting with sailings from all ports.
Efficient Organisation for Colonial and Overseas Traffic.
C.O.D.'s collected and remitted promptly
Through Bills of Lading issued.

G. CUSI, Commission Agent,
52, SHAFESBURY AVENUE,
PICCADILLY, LONDON, W.1.
Member of the Turf Guardian Society and National Sporting League.
Telegrams: Nostril, Piccy, London. Telephone: Gerrard 815-816
Trunk: Gerrard 2191.

Pension Suisse 20 Palmeira Avenue,
WESTCLIFF-ON-SEA.
Highly recommended. Every comfort. Continental cuisine.
Billiards. Sea front.
Phone: Southend-on-Sea 1132 Proprietress: Mrs. Albrecht-Meneghelli

Please reserve **FRIDAY, NOVEMBER 28th,**
for the **BANQUET and BALL**
of the **CITY SWISS CLUB.**

MISCELLANEOUS ADVERTISEMENTS
Not exceeding 3 lines.—Per insertion, 2s.; three insertions, 5s.—
Postage extra on replies addressed to *Swiss Observer*.

REFINED Comfortable Home for Gentlemen: excellent cooking and absolute cleanliness; within 25 minutes City and West End.—"Halcyon," 45, Weston Park, Crouch End, N.8.

CLAPHAM, unfurnished, 1st floor, 3 large, lofty Rooms, bathroom, kitchen and lobby, all enclosed; gas, electricity, garden.—12, Cedars Road, S.W.4.

BEDFORD PARK DISTRICT, W.4.—An attractive Freehold modern Residence, comprising 3 bedrooms, 2 reception rooms, bath, kitchen, etc., small front and back garden, approach and room for garage at back; in excellent condition; vacant now; price £1,100.—Apply: "Freehold," c/o "Swiss Observer," 21, Garlick Hill, E.C.4.

SWISS FAMILY would accept Paying Guests at very nice private residence in Crystal Palace district; large garden and tennis court; reasonable terms.—"Box W. S.," c/o "Swiss Observer," 21, Garlick Hill, E.C.4.